

Quand le mois d'octobre inspirait l'Écho du clocher

« Une bibliothèque paroissiale est en train de se monter et pourra, dès cet hiver, fournir de saines lectures à ceux qui le désirent. »

Nous étions alors en octobre 1933 et l'Écho du clocher prodiguait ses conseils « d'en haut » frappés du sceau de l'Esprit. Des recommandations qui resteront longtemps dans les mémoires locales. Par la grâce d'un journal, chaque mois d'octobre (et pas seulement) faisait ainsi entrer son lot d'humour sacré à l'intérieur des chaumières du pays.

Des recommandations vertueuses

Et puis, prophétie divine ou simple coïncidence humaine, l'hiver 1933-1934 fut rude et avec force « menées » et autres bourrelets d'or blanc. Quant à la lecture...

On a voulu compulsier pour vous quelques archives de cet

Écho et autant dire qu'il résonnait parfois malicieusement aux oreilles des ouailles.

Ainsi en octobre 1935, bien avant l'ère des réseaux sociaux : « Pour quelques-uns, les loisirs d'hiver sont comblés par la TSF, cette merveilleuse invention. Mais sachons préserver nos oreilles des scandales qui peuvent arriver par cette voie. »

Ou encore en octobre 1937, lors d'une soirée récréative : « Une chose cependant que certains spectateurs semblent parfois oublier : pour que chacun puisse goûter le charme d'une représentation, une atmosphère de silence est indispensable dans la salle. »

Ah, on l'allait l'oublier : tout cela se lisait entre deux réclames à l'effigie de Viadox, Banania, Septiline, Jouvence de l'Abbé Soury et Tisane des Chartreux !



La voix du clocher tintait aussi en octobre. Photo ER